

## Handicap



Christiane Pasche a passé le test de lecture dans les locaux de la Bibliothèque sonore, au Flon, pour devenir bénévole, VANESSA CARDOSO

# Une voix pour les aveugles

## La Bibliothèque sonore recrute toujours des lecteurs pour malvoyants. Mode d'emploi

Cécile Gavlak

«Le père de Charles-Maurice avait comme frère l'archevêque *in partibus* de Trajunopole (...)» Cette phrase est extraite de *Talleyrand, les beautés du diable*, de Michel de Decker. Truffé de noms alambiqués et d'expressions en vieux français, ce texte est le support de la Bibliothèque sonore romande (BSR) pour tester ses lecteurs. Ici, on entend par lecteurs les bénévoles qui enregistrent des livres sonores. Dans les locaux du Flon, à Lausanne, Christiane Pasche, 66 ans, vient de lire trois pages au micro d'une cabine insonorisée. «J'ai buté sur quelques mots mais je crois que c'était fluide.» Dans un mois, cette secrétaire médicale à la retraite recevra le verdict. Si elle rejoint la centaine de bénévoles, elle apprendra à utiliser le logiciel d'enregistrement. Et, depuis cette année, grâce au soutien de la Loterie Romande, la BSR offre aussi un jour de formation pour la diction.

### Sélection drastique

Créée en 1976, la BSR compte 8000 livres sonores destinés aux handicapés de la vue, aux dyslexiques ou aux illettrés. Ce service est gratuit pour les auditeurs sur présentation d'un certificat médical. Mais pas si simple de devenir lecteurs pour ces personnes. «Nous refusons deux tiers des postulants, précise la directrice Isabelle Albanese. Nous ne voulons pas du «mieux que rien». Un zozotement ou un accent suisse alémanique trop prononcé seront

## Rendez-vous

### Cafés littéraires pour tous

Après une première saison réussie, la Bibliothèque sonore romande (BSR) reprend ses cafés littéraires dès le samedi 29 septembre. Cette rencontre d'ouverture concernera le livre de l'artiste Sophie Calle: *Aveugles*. En présence d'Antonio Albanese, auteur et historien de l'art, et de Laurent Estoppey, saxophoniste, il sera question d'imagination et de représentations mentales. Ces cafés littéraires ont lieu un samedi matin par mois, de 10 h à 12 h, à la BSR et sont ouverts à tous. L'entrée est libre mais il faut s'annoncer au 02132110 10. [www.bsr-lausanne.ch](http://www.bsr-lausanne.ch)

donc éliminatoires. Objectif: neutralité. A l'inverse des livres audio vendus dans le commerce, la théâtralité est proscrite. Ce qui peut surprendre...

Malvoyant, Marc Champod a la double casquette d'auditeur et d'ingénieur du son à la BSR. Il justifie: «Il faut nous laisser la possibilité d'imaginer. C'est le côté littéraire qui m'intéresse, je ne veux pas voir un film! La voix doit se faire oublier. C'est très subtil.» Dans le passé, cet homme de 58 ans a lu «avec ses yeux» et parvient à retrouver l'intimité propre à la lecture grâce aux livres sonores.

Pour dénicher les bonnes voix, le groupe de production étudie chaque test. «Nous sommes attentifs au rythme, précise Isabelle Albanese, à l'endurance et à l'intelligence du texte. Si la personne ne saisit pas ce qu'elle lit, le résultat sera incompréhensible.» Les bénévoles qui passent la rampe s'engagent à offrir au moins quarante heures par an. Ce qui équivaut à trois ouvrages moyens. Mais pas question d'enregistrer son livre de chevet préféré. Les vœux des auditeurs et

les sorties littéraires priment. Mal placé aussi de censurer quoi que ce soit. «Ce qui est bon ou mauvais, ce n'est pas notre problème», lance la directrice. Erotisme, erreurs de traduction ou idées dérangeantes: tout doit figurer sur le CD final.

La BSR s'intéresse aussi aux profils des candidats. «Nous manquons d'hommes, jeunes, passionnés de science-fiction, la majorité sont des lectrices retraitées.» L'enregistrement se déroule à domicile ou à la BSR. Pour la Lutryenne Anne-Lise Zambelli, bénévole depuis quinze ans, cet isolement permet une meilleure concentration. «J'imagine beaucoup plus de choses quand je retranscris un livre que quand je le lis pour moi-même.» Lecteurs et auditeurs s'accordent à dire que cette transmission est tout de même une rencontre. Pas seulement au sens figuré. Septuagénnaire, Anne-Lise Zambelli a retrouvé son ex-institutrice, atteinte aujourd'hui d'une dégénérescence maculaire. «Elle m'a appris à lire à l'école primaire et maintenant, c'est elle qui m'écoute...»



**1** L'enregistrement se fait dans les locaux de la bibliothèque ou à domicile. Huit cents livres sont produits chaque année.

**2** Une collaboratrice règle le son pour le livre sonore. Ici, la version papier est appelée «livre noir».

**3** Le livre sonore est gravé sur CD et gratuitement envoyé chez l'auditeur. Il peut aussi être téléchargé sur internet.